

FIDA (2020). *L'avenir de l'agriculture en Afrique subsaharienne. Policy Brief n°2. 20 p.*



La croissance démographique, l'urbanisation rapide et une population jeune sont les grandes tendances qui façonnent l'avenir de l'agriculture africaine. Ces facteurs sous-tendent les profonds changements dans l'évolution de la demande alimentaire et contribuent à la structuration des marchés alimentaires. L'agriculture africaine doit s'attaquer à ces problèmes, mais aussi relever les défis des changements climatiques et de la dégradation des sols. Si aucune mesure adéquate n'est prise, la capacité future de l'agriculture à produire suffisamment de nourriture pourrait être compromise.

Source : <https://www.ifad.org/fr/web/knowledge/publication/asset/42031108>

Cette synthèse met de nouveau en avant l'importance des jeunes et des femmes en Afrique. Environ 40% des jeunes travaillent dans l'agriculture. Les femmes représentent 52% de la population totale de l'Afrique subsaharienne. Dans quelle mesure est-il envisageable de renforcer l'attractivité du secteur agricole aujourd'hui ? Le FIDA émet l'hypothèse d'un intérêt croissant des métiers agricoles pour les femmes et les jeunes du fait des transformations à l'œuvre dans le secteur : plus d'écologie ; plus de technologie.

Nyeléni (2020). *Au-delà de la terre. Territoire et souveraineté alimentaire. Bulletin n°41. 6 p.*



La terre a toujours été un bien très contesté. Le contrôle des terres et des ressources liées reflète les relations de pouvoir d'une région, d'un pays et constitue un indicateur des injustices sociales existantes. En même temps, ces ressources sont centrales dans la question des droits, des moyens d'existence et de l'identité de petits producteurs alimentaires. Depuis le début, elles ont été au cœur du mouvement pour la souveraineté alimentaire.

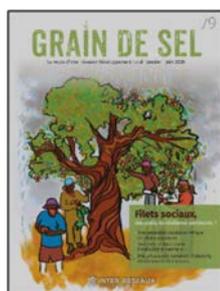
Ce numéro de la Nyéléni Newsletter, publié par la centrale syndicale paysanne internationale « Via Campesina », est la seconde édition de cette année 2020 consacrée au thème de la terre. Il retrace l'évolution des luttes liées à la terre dans les dernières décades en commençant par les demandes pour une réforme agraire au début des années 1950 jusqu'à la demande pour la souveraineté alimentaire aujourd'hui.

Les organisations sociales trouvent des moyens d'intégrer dans leurs luttes les questions émergentes telles que les défis du changement climatique et des technologies numériques.

Document téléchargeable ici : <https://viacampesina.org/fr/bulletin-nyeleni-n41-au-dela-de-la-terre-territoire-et-souverainete-alimentaire/>



Inter Réseaux (2020). *Filets sociaux, des outils de résilience pertinents ? Grain de Sel*, Bulletin n°79. Sept. 2020. 40 p.



Dans un contexte global de hausse de la faim et de vulnérabilité accrue des populations pauvres, la thématique de la protection sociale a toute sa place dans les débats. La crise de la Covid-19 est venue confirmer l'importance pour les Etats de disposer d'outils d'aide réactifs en cas de choc (économique, climatique, sanitaire) pour appuyer leur population. Garantir la sécurité alimentaire des ménages, réduire la pauvreté et la vulnérabilité et soutenir le développement agricole demandent de mettre en place des mécanismes souples et mutualisables. En répondant à ces caractéristiques, les filets sociaux, en tant qu'outil d'assistance multiformes et multisectoriels, ont rencontré un franc succès dans les domaines humanitaires et de développement. Ils sont néanmoins source de débats quant aux méthodes de ciblage des populations, à leur impact sur les formes de solidarités endogènes ou encore au fait qu'ils soient empruntés, dans leur conception, aux modèles de protection sociale occidentaux. Ce nouveau numéro de Grain de sel a pour objectif de discuter la pertinence de ces mécanismes et leur impact sur la résilience alimentaire des populations vulnérables et notamment rurales.

Revue téléchargeable ici : <http://www.inter-reseaux.org/publications/revue-grain-de-sel/no79-filets-sociaux-des-outils-de/?lang=fr>

Au sommaire de ce numéro, de nombreux articles sur les systèmes de protection sociale, dont une revue historique autour de l'histoire de la construction du « mutualisme agricole » en France, évoluant difficilement de la protection des biens à celle des personnes.

BARZMAN et al. (coord., 2020). *La transition numérique dans la recherche et l'enseignement supérieur à l'horizon 2040*. Ed. Quae, Versailles. 149 p.



Plateformes, réseaux sociaux, ressources en ligne, simulations, apprentissage à distance, données d'apprentissage, données massives, intelligence artificielle... la transition numérique bouleverse l'enseignement supérieur et la recherche publics. Elle modifie les contenus, les outils et méthodes pédagogiques, ainsi que le rôle des enseignants et des apprenants. Elle remodèle la recherche, ses pratiques, ses métiers et son écosystème. Pour anticiper les changements induits par la transition numérique à l'horizon 2040, INRAE et Agreenium ont commandité cette prospective. S'appuyant sur un groupe d'experts et sur une synthèse des tendances actuelles dans les sciences agronomiques, de l'environnement, de l'alimentation et vétérinaires, elle a abouti à la construction de quatre scénarios dont les enseignements sont pertinents bien au-delà de ces domaines scientifiques pour les chercheurs, enseignants, décideurs et prospectivistes.

Ces scénarios éclairent les enjeux des évolutions de l'apprentissage, du partage des savoirs et des transformations des pratiques scientifiques. Ils ouvrent de nouvelles perspectives sur les relations entre la science et la société, et sur le rôle de la recherche publique face aux géants du numérique.

Site de l'éditeur QUAE : <https://www.quae.com/produit/1626/9782759231539/la-transition-numerique-dans-la-recherche-et-l-enseignement-superieur-a-l-horizon-2040>